

**PRENUMERATA**  
 w Paryżu i na prowincji:  
 KWARTALNIE..... 8 fr.  
 PÓŁROCZNIE..... 16 fr.  
 ROCZNIE..... 30 fr.

Zagranicą:  
 ROCZNIE..... 32 fr.

TELEFON :  
 TRUDAINE 61.42

# POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAISANT CHAQUE SAMEDI

**ABONNEMENTS**  
 Paris et Départements :  
 TROIS MOIS..... 8 fr.  
 SIX MOIS..... 16 fr.  
 UN AN..... 30 fr.

Etranger :  
 UN AN..... 32 fr.

TELEPHONE :  
 TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3<sup>bis</sup>, rue La Bruyère, 3<sup>bis</sup> — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Lire dans le prochain numéro de « Polonia » :

## COMMENT ET POURQUOI LES ALLEMANDS ONT SABOTÉ SYSTÉMATIQUEMENT L'ESSOR ÉCONOMIQUE DE LA HAUTE-SILÉSIE ?

### LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES RELATIONS FRANCO-POLONAISES

L'équilibre européen, dont on parle tant, est incontestablement subordonné au rôle naturel que doit jouer la Pologne à l'Est.

Au point de vue politique, notre grande alliée de Varsovie a derrière elle une brillante tradition libératrice. A cet esprit du passé, elle est restée fidèle depuis sa résurrection politique, mais il est clair que ce culte de la tradition qui anime la Pologne renaissante ne s'oppose ni au sentiment du progrès ni à l'essor des tendances démocratiques de l'Etat. Liberté de presse, liberté de réunions, liberté d'associations, tout cela s'exerce sans la moindre entrave. L'idée constitutionnelle et tolérante est fortement enracinée dans l'âme populaire. La Diète, depuis qu'elle a voté le Constitution, continue d'exercer la véritable souveraineté dans le pays ; la lutte des classes y est menée avec l'absolu respect des intérêts nationaux, si bien que, pour les questions intéressant la sécurité et le respect de l'Etat, le gouvernement a toujours derrière lui l'unanimité de l'opinion et des partis.

A l'intérieur, la politique polonaise est républicaine, mais ferme, et si toutes les libertés légales sont respectées, les tentatives de désordre n'ont jamais de succès. A l'extérieur, la politique polonaise demeure aussi conciliante que possible ; la meilleure preuve est qu'après avoir triomphé du bolchevisme moscovite, la Pologne a signé avec les Soviets une paix qui n'est pas une paix de contrainte, mais une paix de consolidation territoriale et économique. Un autre témoignage de cette absence de sentiments impérialistes est que les Etats de l'Est, nouveaux comme la Lettonie et l'Esthonie, anciens comme la Roumanie, ont cherché et obtenu l'amitié et l'appui de la Pologne. Mais la politique allemande, dont Moscou est l'objectif, a réussi à s'infiltrer dans certains pays voisins qui se complaisent à demeurer dans le giron germanique. La Lithuanie offre un fâcheux et regrettable exemple de cette influence ; mais tôt ou tard, ce pays se convaincra à ses dépens du tort qu'il s'est fait à lui-même, en se tenant à l'écart de Varsovie. La France, par contre, seule de tous les Etats occidentaux, qui ait une claire vision du danger permanent que fait

courir à la paix le pangermanisme, s'est tournée vers son amie séculaire, qui a pris dans l'esprit français la place de la Russie.

Mais cette sympathie naturelle qui s'est récemment traduite par un accord politique et militaire de première importance pour le maintien de l'équilibre européen et de la paix continentale, aurait besoin d'être complétée par un renforcement de relations économiques. La Pologne qui a devant elle de magnifiques perspectives de prospérité nationale est déjà le premier pays exportateur à l'Est. On ignore trop en France que la Pologne est la nation de l'Europe la plus riche en bois de toutes sortes et qu'elle possède des réserves forestières capables de subvenir à tous les besoins de l'Occident. La fameuse forêt de Bialowicza, par exemple, représente une valeur de plus de cinq milliards de francs de chêne et de sapin. On connaît les richesses minérales polonaises du bassin de Dombrowa, mais on oublie trop facilement que l'exploitation d'autres richesses du sous-sol polonais, comme le cuivre, le plomb et l'argent, a été négligée sous l'ancien régime tsariste. Pourtant plusieurs sociétés par actions se sont constituées pour poursuivre énergiquement les recherches et la mise en valeur de ces gisements.

Les Anglais, les Américains, les Scandinaves s'agitent déjà sur le marché polonais ; souhaitons que les Français suivent ces exemples et voient également les grands avantages qu'ils pourraient retirer de relations commerciales avec la Pologne. Bien qu'à l'heure actuelle les entreprises financières se heurtent à des difficultés de transport et du change, et que les moyens de communication soient défectueux, le cours actuel du franc en Pologne permet aux Français d'y amorcer nombre d'affaires de grande envergure. Sachant que la Pologne a tout ce qu'il faut et notamment le bois pour fabriquer le papier de journal en quantité suffisante pour approvisionner une partie de l'Europe, les capitalistes français doivent se rendre compte de l'énorme intérêt qu'ils auraient à favoriser et à alimenter l'industrie polonaise. Ces premiers exemples suffisent pour donner une idée générale du magnifique essor économique qui attend la Pologne. Il ne faut donc pas que de puissants concurrents menacent la France de prendre place dans un domaine commercial où les Français seraient les bienvenus et où des privilèges leur seraient même réservés.

Maurice TOUSSAINT.

### Les mines pétrolifères de la Petite-Pologne (1920)

En 1920, la production totale de pétrole brut dans la Petite-Pologne s'est élevée à 75.500 wagons-citerne pesant chacun 10.100 kilos ; si l'on compare cette production à celle de 1919, on constate qu'elle lui est inférieure de 6.689 wagons, ce qui équivaut à une perte de 8 o/o.

Le tableau ci-dessous indique la production (1920-1919) des principaux centres miniers de la Petite-Pologne, en wagons de 10.000 kilos.

	1920	1919
Boryslaw .....	27.059	31.431
Tustanowice .....	24.542	28.922
Mraznica .....	11.026	9.436
Schodnica .....	2.294	2.189
Bitkow .....	2.146	1.809
Wankowa .....	1.702	1.744
Urycz .....	1.050	918
Potok .....	885	1.003
Rypne .....	761	555
Weglowka .....	481	422
Kroszowice .....	473	465
Rowne .....	386	405
Harklowa .....	340	350
Lipinki .....	334	253
Klimkowka .....	269	379
Ropienka .....	259	265
Sloboda rungurska .....	241	170
Bobrka .....	169	140
Libusza .....	156	152
Grabownica starzenska .....	155	182

On peut voir, d'après ce tableau, que c'est toujours le bassin de Boryslaw-Tustanowice qui détient presque le monopole de la production. En 1920, ce bassin a rendu 62.500 wagons de pétrole brut, soit 81 o/o de la production totale. Dans la diminution totale de la production de la Petite-Pologne, ce bassin présente le plus fort coefficient, étant donné qu'on ne constate qu'une faible différence de production dans les autres mines au cours des deux années.

La production de pétrole brut représente à peine la centième partie de celle du monde entier. Voici les chiffres de la production du pétrole brut dans les autres pays évalués en wagons de 10.000 kilos :

	TAUX	
Etats-Unis .....	5.036.127	67,75
Mexique .....	1.164.758	15,67
Russie .....	457.109	6,15
Indes hollandaises .....	210.395	2,83
Indes anglaises .....	112.717	1,52
Perse .....	110.931	1,49
Roumanie .....	84.705	1,14

1921 F 60

Pologne .....	83.398	1,12
Divers pays .....	200.182	2,70

Jusqu'ici, je n'ai pu réussir à recueillir les chiffres de la production mondiale en 1920 ; cependant, d'après certaines nouvelles puisées aux sources de journaux économiques, on peut affirmer que le Mexique donnera cette année une production bien supérieure à celle de 1919. De même, peu à peu, la production du pétrole croît en Roumanie qui, étant notre voisine la plus proche, est, par cela même, notre rivale en Europe. En 1920, la production roumaine a réussi à atteindre 100.000 wagons-citernes, tandis que la nôtre baissait, en sorte que, par rapport à la production mondiale, son dénominateur a été, par cela même, plus faible.

Étant donné la grande importance qu'a aujourd'hui pour chaque pays l'industrie pétrolière, non seulement sous le point de vue économique, mais encore politique et militaire, il importe de trouver les moyens et les fonds susceptibles d'influer sur les conditions du développement de cette industrie et avant tout de l'exploitation des mines elles-mêmes qui constituent la base de toute l'industrie.

La diminution de la production du pétrole brut dans notre pays a été une des conséquences de l'épuisement naturel du centre même de l'exploitation, c'est-à-dire du bassin de Boryslaw-Tustanowice ; la meilleure preuve de cet épuisement est la quantité très restreinte des sources jaillissantes relativement à celle des années précédentes ; aujourd'hui, le nombre de ces sources s'élève à peine à sept dans le bassin de Boryslaw-Tustanowice, tandis que dans les autres années on en comptait plusieurs dizaines ; aujourd'hui, il y a dans ce bassin un seul puits produisant neuf wagons par jour, un autre produisant six wagons et quelques autres de trois à quatre wagons, tandis que jadis on comptait dans le même bassin des puits produisant cinquante wagons et plus et ceux dont la production n'atteignait que trois ou quatre wagons étaient rangés dans la catégorie des peu productifs.

Si l'on veut rendre plus intense la production de pétrole brut dans la Petite-Pologne, il importe de rechercher d'autres terres à pétrole et de procéder à de nouveaux travaux de forage dans différents endroits afin d'atteindre un riche terrain. D'autre part, il faut encourager le plus possible les travaux de forage dans les mines déjà exploitées afin de maintenir à son niveau actuel leur production et l'élever au besoin.

Étant donné qu'en Pologne les vastes nappes de pétrole brut n'apparaissent qu'à plus d'un millier de mètres de profondeur, tandis que, dans les autres pays, elles se font jour à une profondeur inférieure à 1.000 mètres, il ne faut pas oublier que les travaux intensifs de forage nécessitent aujourd'hui de trois à quatre années, et c'est pourquoi il importe, dès maintenant et malgré la crise économique du pays, de commencer les travaux de forage. Jusqu'ici, ce sont les industriels polonais qui représentent la majorité dans les travaux de forage : Sloboda, Rungwiska, Schodnica doivent leur développement à M. Szczepanowski ; Tustanowice à M. Szujski. Parmi les sociétés étrangères, seule la Société de Naphte Carpatho-Galicienne peut être fière des travaux de forage de Boryslaw et des autres terrains.

Étant donné qu'aujourd'hui prédomine le capital étranger, les sociétés susdites doivent considérer de leur devoir les travaux de forage. De même, vu les frais énormes entraînés par le creusage d'un puits et qui atteignent aujourd'hui plus d'un million de marks, il est de l'intérêt même du capital engagé dans l'industrie du naphte de procéder à de nouveaux travaux de forage dans les endroits indiqués sans conteste par un groupe d'experts-géologues. Ces travaux devraient être soutenus par le gouvernement polonais qui, possédant lui-même d'importants terrains pétroliers, peut faciliter et aider les travaux de recherches.

Si, dès à présent, on refuse d'entreprendre ces travaux, dans quelques années il peut arriver une heure où la production du pétrole en Pologne pourra subvenir à peine aux besoins intérieurs du pays, et alors, notre industrie pétrolière perdra le rôle qu'elle joue dans le monde entier. Or, il est incontestable que notre pays compte de très riches sources de pétrole brut. Et le fait que les vastes terrains subcarpathiens restent inexploités jusqu'ici est dû à ce que les industriels polonais persistent à ne rien voir au delà des terrains connus.

La production du pétrole en 1920 — 76.509 wagons — est un produit brut : il faut en déduire 12.000 wagons utilisés sur place au lieu de charbon.

En sorte que la production nette de notre naphte s'élève à 64.000 wagons-citernes. De ce nombre, il importe encore de retrancher au moins 30 o/o qui représentent les produits étrangers du naphte éliminés dans les raffineries.

La production totale du pétrole sorti des raffineries donne aujourd'hui près de 45.000 wagons de produits du naphte.

Actuellement, la Pologne consomme par an 25.000 wagons de produits du naphte, cependant qu'en temps normal, en égard au développement de l'industrie et au perfectionnement des voies de communications ferrées, elle en consomme au moins 30.000. Ainsi, il ne reste plus que 15.000 wagons pour l'exportation, sans compter la quantité des produits secondaires du pétrole brut en réserve.

Ces réserves, d'ailleurs, qui s'élèvent à près de 46.500 wagons (produit de huit mois), sont appelées à s'épuiser graduellement.

Si, d'ici trois ou quatre ans, nous ne réussissons pas à augmenter la production du pétrole brut en Pologne, nous verrons disparaître l'une des industries les plus importantes qui font le prestige de la Pologne, et ceci au moment où l'évolution et le progrès de la technique s'accusent de plus en plus, ouvrent à l'industrie pétrolière des horizons plus vastes en donnant par cela même un plus grand essor à son commerce.

## Le port de Dantzig

(D'après la circulaire du ministère des affaires étrangères de Pologne.)

Le port de Dantzig ne jouait dans la Confédération germanique qu'un rôle secondaire, car il ne possédait pas d'hinterland et les ports de Stettin et de Königsberg lui faisaient concurrence. En outre, le tarif de chemin de fer était très compliqué.

I. *Freihafen* s'ouvre directement sur la mer. Six kilomètres le séparent de la ville à laquelle il est relié par des lignes de chemin de fer et de tramways, sans compter la communication par voie navale.

C'est un bassin creusé sur la rive gauche, sur 600 mètres de long et 100 mètres de profondeur. Le centre du bassin présente des renforcements de 20 pieds, le mur nord des renforcements variant entre 24 et 25 pieds et le mur sud de 20 pieds seulement. Des palissades entourent le terrain du bassin qui constitue un port libre. Une ligne de chemin de fer, longeant le rivage, permet de charger directement les wagons à l'aide de 10 grues électriques mobiles charriant chacune une tonne et demie. Au mur nord de l'entrée du bassin, se trouve une grue de 25 tonnes simplement mobile, tandis que le mur sud au fond du bassin possède une grue électrique fixe charriant 10 tonnes. La ligne ferrée longe le nord et le sud du bassin, avec cette différence qu'au sud elle passe en dehors des stations de magasins, ce qui empêche le chargement direct sur les wagons.

II. Le canal de *Hafen*, canal du port, s'étend sur une longueur d'un kilomètre et demi et possède des dépôts de marchandises ainsi que des rades. On y remarque des voies ferrées, des élévateurs à blé, des bacs à pétrole brut, reliés avec le port à l'aide d'un système de tuyaux. Au loin, à 2 kilomètres et demi,

coule la Vistule, avec ses rivages entourés de palissades et de rades. Les lignes de chemin de fer passent derrière les stations de magasins.

Pour le déchargement des gros poids, il y a deux grues flottantes, l'une de 50 tonnes et l'autre de 100 tonnes au plus.

Des remorqueurs travaillant à raison de 300 marks allemands à l'heure facilitent l'abordage et le démarrage des bateaux ainsi que toute espèce de manœuvre.

Le port de *Freihafen* peut contenir à la fois, au mur nord, 4 grands bateaux (8-10.000 t.) d. v. de 25 pieds de profondeur et 6-8 au mur sud de 3-4.000 t. d. v. de volume et 20 pieds de profondeur.

Le port de *Hafen*, le canal et la Vistule jusqu'au canal de l'Empereur, sur une longueur de 4 kilomètres, peuvent abriter plus ou moins de navires relativement à leur grandeur, et d'une capacité de 500 à 2.000 et de 40 à 60 tonnes. Tel est, d'ailleurs, à peu près, le tonnage de ces navires. Il va sans dire que des navires de plus grande envergure peuvent aussi y trouver place.

Du bord de la mer à la ville, le canal atteint une profondeur de 10-9 et demi m., soit 30 pieds. Près du rivage, la profondeur est très inégale et varie entre 18 et 22 pieds. Les grands navires dont la profondeur dépasse 20 pieds et qui ne se déchargent pas dans un port libre, doivent en partie se décharger dans des péniches se trouvant dans le canal.

À Weichselmunde, on a installé pour les réémigrés polonais des baraques pouvant loger 600 personnes. On y remarque des dortoirs et des refectoirs séparés pour les hommes et les femmes.

Les émigrés arrivés à Troy séjournent dans des baraques appartenant à la ville libre de Dantzig.

Voici le tarif des agents établi le 1<sup>er</sup> juin 1920 :  
1<sup>o</sup> Salaire des agents des navires anglais, américains et autres s'occupant du chargement complet à l'abordage et au démarrage au-dessus de 1.000 tonnes nettes enregistrées : 3 d. 6 cent. pr. tonnes nettes enregistrées.

Pour chaque deux centaines de tonnes nettes enr. : 2 livres sterling, 10 dollars ; minimum de rétribution pour l'abordage et le démarrage : 5 livres st. 5, 25 dollars.

Les navires à chargement complexe payent 50 o/o de supplément. Les navires qui abordent ou démarrent chargés de lest payent la moitié de la rétribution susmentionnée.

Clearance à Newfairwater : 5 pfennigs par centimètre cube à l'abordage et au démarrage.

III. Tarif du fret : Jusqu'à 1.500 livres, 1 o/o ; jusqu'à 3.000 livres, 1/2 o/o ; au-dessus de 3.000 livres, 1/4 o/o.

IV. Escompte pour les acomptes :

1 o/o des sommes totales pour le premier mois à partir du premier jour de l'acompte.

1 o/o par mois ou fraction de mois.

V. 5 o/o de commission sur le fret pour le chargement reçu.

VI. Steward pour le chargement complet : 10 marks allemands par centimètre cube.

VII. Lest pour le chargement complet : 25 marks allemands par centimètre cube.

Ces deux dernières conditions dépendent du salaire des ouvriers.

Actuellement, les tarifs du port sont augmentés, sans atteindre néanmoins un chiffre excessif.

On peut se procurer des plans du port à Dantzig même. Le département ne possède pas d'exemplaires supplémentaires.

## Talleyrand et la Pologne

Les congrès battent toujours leur plein ; à Paris, à Londres, les maîtres de l'Europe se réunissent pour discuter les réparations, fixer les limites, en somme pour tâcher d'organiser le chaos que présente actuellement la carte du monde. Cette tâche est lourde, et nous pourrions même croire qu'elle est impossible, à voir la présentation indéfinie des mêmes arguments, le constant renouvellement des mêmes discussions et... le peu de résultats obtenus. Au tribunal de Londres, comme à celui de Paris, les peuples apparaissent, semblables au fameux paysan du Danube,

en face du Sénat romain. Ils exposent leurs désirs, leurs besoins, les iniquités dont ils sont victimes, et ils sont tous terriblement en désaccord entre eux. Si ce n'était tragique, ce serait comique et ces plaidoyers évoqueraient à nos yeux une sorte de nouvelle pièce des *Plaideurs*... Au milieu de tout cela, les vainqueurs sont fort embarrassés ; bien qu'ayant gagné la guerre (et quelle guerre!), les Français ne parlent, dans ces congrès, ni assez haut, ni assez clair. Ils semblent agir au hasard, sans suivre les traditions diplomatiques précises qu'ont commandées de tous temps leur intérêt politique et leur situation géographique. Il est assez décevant de penser que, au siècle dernier, à une époque aussi féconde en congrès, quand on réorganisait l'Europe après la chute de Napoléon, comme on la réorganise aujourd'hui après la chute de l'Allemagne, la France, pourtant humiliée et vaincue, a montré plus d'énergie, a obtenu relativement plus d'avantages que dans ces congrès actuels où elle entre cependant auréolée de sa sanglante gloire.

Mais, au Congrès de Vienne, un habile et souple génie y représentait ses intérêts, et nul, mieux que Talleyrand, n'était capable de les comprendre et de les défendre. De plus, il est un fait qui nous intéresse particulièrement, nous autres Polonais, et qui est, en même temps, une source de leçons pour le présent, c'est que justement, là, le génie de Talleyrand ait vu quel était le pivot sur lequel la France devait s'appuyer pour entrer la tête haute et pour faire entendre sa voix dans ce Congrès de Vienne où personne ne voulait lui faire place.

Ce pivot, cet élément essentiel de la politique française, c'était la question polonaise. Talleyrand, qu'on n'accusera pas d'être un idéaliste, aimait aussi la Pologne, comme dira plus tard Lamartine, « avec sa raison », c'est-à-dire que non seulement il voyait que la résurrection de la Pologne était liée aux intérêts de la diplomatie française qui aurait besoin, après les bouleversements de la Révolution et de l'Empire, de retrouver sa vieille alliée du Nord, capable de faire contrepoids aux gigantesques ambitions du bloc russo-allemand, mais Talleyrand sentait encore, avec son étonnante finesse, sa prodigieuse acuité d'esprit, que la France, se fondant sur le principe de *légitimité* qui la rendait à ses souverains et qui lui permettait de garder au moins ses anciennes frontières, aurait fait preuve d'illorgisme et même de mauvaise foi, si elle n'avait pas défendu, en Europe, le même principe. Par là même, elle était amenée à demander que la Pologne revînt aussi à ses anciennes frontières, car l'ombre d'*indépendance* que lui avait concédée Napoléon n'était pas plus conforme à ses légitimes revendications que la comédie d'autonomie que devait lui accorder le tzar Alexandre. Enfin la question de Pologne (comme d'ailleurs la question de Saxe) permettait à Talleyrand de se poser, au Congrès, en défenseur des nations faibles, en protecteur des Etats secondaires. Immédiatement, cette attitude lui valut une véritable « clientèle » ; par son énergie vis-à-vis des spoliateurs de la Pologne, il donnait espoir à tous ceux qui, en Allemagne, trouvaient trop lourd le joug qui pesait sur eux et se révoltaient à l'idée qu'on disposait d'eux, sans les consulter, comme du bétail. Soutenu et approuvé par tout ce groupe, Talleyrand put alors pénétrer dans les réunions du Congrès qui lui avaient été primitivement fermées et y exposer la thèse de la France. Nous avons des textes qui prouvent l'importance que le grand diplomate attachait à la question polonaise. Entre autres, cette note de Talleyrand à Metternich nous paraît tout à fait caractéristique :

Vienne, 19 décembre 1814.

Mon Prince,

Je me suis empressé de remplir les intentions de Sa Majesté Impériale et Royale, exprimées dans la lettre que Votre Altesse m'a fait l'honneur de

m'écrire, et j'ai porté à la connaissance de Sa Majesté très chrétienne la note confidentielle que vous avez adressée le 10 de ce mois à Mgr le Chancelier d'Etat, prince de Hardenberg, et que vous m'avez officiellement communiquée.

\* Anne-Marie GASZTOWTT.

(A suivre.)

« In medio vestrum est quem vos nescitis ».

ST J.-BAPTISTE.

Hommage d'un Jeune Français à M. le Maréchal Joseph Pilsudski pour sa fête.

## Au grand soldat de la Pologne

J'entends un chant nouveau venir de l'horizon...  
Oracle d'un mystique et vigoureux Génie  
Soufflant sur tout son peuple un chant plein

[d'harmonie]  
Electrisant les cœurs d'un sublime frisson!  
Pain de vie immortel pour nos âmes françaises,  
Hantez-vous des Beautés des Grandeurs polonaises!

Pilsudski a parlé comme jadis le Maître,  
Ivre de se donner aux humbles, aux petits,  
Le « Grand silencieux » vient de réapparaître,  
Sa voix vient de répondre aux ancêtres proscrits!

Unissons-nous, Français et braves Polonais,  
Débarrassons nos pieds des chaînes d'esclavage,  
Suivons ce « Grand Voyant » qui parle comme  
[un Mage ;  
« Kolossale Kultur » vous ne vaincrez jamais!  
Il vient de se montrer le Prince de la Paix!

JEAN DELACROIX.

## BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

12, rue du Helder.

### = Les vacances de la Diète.

Les vacances de la Diète polonaise ont commencé le 19 courant pour se terminer le 26 avril. Toutefois vers la mi-avril, la Diète sera convoquée exceptionnellement pour procéder à la notification du traité de paix de Riga.

### = Un complot russe à Varsovie.

Les Russes réactionnaires qui séjournaient à Varsovie se livraient à un travail politique nuisible aux intérêts de la Pologne et fomentaient un complot contre M. Sawinkow. Parmi les personnes arrêtées, on cite le général Peremykin, le colonel comte Mourawiew et le colonel Hoershelman. Des perquisitions opérées à leur domicile ont amené la découverte de faux passeports.

### = Les représentants de la Pologne à l'étranger.

On annonce que le docteur Sigismond Lasocki a été nommé ministre de Pologne à Prague et le chef de bureau de la présidence des ministres, le docteur Ladislas Wroblewski, ministre à Londres. Le vice-amiral Domski, actuellement président de la délégation polonaise à la Conférence de Riga, a été désigné au poste de ministre de Pologne à Riga.

### = Pour échapper aux représailles.

Le comte Oppersdorf, propriétaire de vastes domaines en Haute-Silésie, qui se déclara en faveur de la Pologne, s'est enfui de Berlin et vient d'arriver en Pologne.

### = La délégation de l'Afghanistan voyage.

La délégation de l'Afghanistan, ayant à sa tête l'envoyé extraordinaire Mohamed Ali Khan, est arrivée à Varsovie. La délégation visitera ensuite les capitales de l'Entente.

### = Convention consulaire.

Le 21 courant a été signée une convention consulaire entre la Pologne, l'Esthonie et la Lettonie.

### = L'échange des prisonniers polonais et russes.

Le 23 courant, une délégation polonaise est partie pour la Russie des Soviets, afin de régler la question de l'échange des prisonniers et des otages.

### = Une université ruthène.

La commission de l'instruction publique de la Diète a accepté le projet de loi relatif à la création d'une université ruthène à Stanislawow.

### = Le clergé de Pologne renonce à être représenté au Sénat.

Suivant l'exemple de l'épiscopat catholique, le clergé des autres religions a décliné le privilège de désigner ses représentants pour siéger au Sénat.

## REVUE DE LA PRESSE

La propagande polonaise parmi les Français prend un essor de plus en plus grand. Nombreux sont, en ce moment, les orateurs français et polonais qui parcourent la France avec l'intention de faire connaître au pays l'histoire de sa lointaine et fidèle alliée. Nous avons déjà signalé les conférences de notre très admiré confrère, M. Georges Bienaimé.

Voici le tour de M. Kozlowski, professeur honoraire de l'Université et de l'Ecole Ozanam :

« L'Esprit religieux en Pologne » (extrait du *Télégramme*, journal de Toulouse du 11 mars 1921).

« Mardi soir, dans une salle de l'Institut catholique, a eu lieu une conférence donnée par M. Kozlowski, sur l'esprit religieux en Pologne. Une assistance nombreuse et choisie se pressait au pied de la chaire du conférencier.

Mgr le Recteur qui rehaussait de sa présence cette belle réunion, l'a présenté à l'auditoire qui lui a donné la parole.

Le conférencier nous a fait alors l'exposé le plus émouvant de la vie religieuse de ses compatriotes. Sa causerie où se combinaient les vues générales et les récits les plus vivants a retenu pendant une heure l'attention des assistants. M. Kozlowski nous a signalé le rôle de la religion dans la famille polonaise, dans les établissements libres d'instruction où elle est le fondement d'une discipline si solide qu'elle rend inutile l'organisation d'une surveillance. Il a mis en relief le lien étroit qui rattache dans l'âme polonaise la foi religieuse et le patriotisme, montrant en elle le ressort puissant de la résistance à l'oppression germanique. C'est dans cette foi religieuse que de tout jeunes enfants trouvaient la force d'opposer aux pédagogues allemands cette volonté indomptable que les plus mauvais traitements ne parvinrent pas à briser. C'est elle aussi qui explique la fécondité de la famille polonaise et l'union qui règne entre les diverses classes sociales.

L'orateur a terminé son intéressant exposé par un aperçu rapide de l'influence de cette vie religieuse sur la littérature et sur l'art, influence qui trouve son symbole dans les grands noms de Mickiewicz, Slowacki, Sienkiewicz et Matejko. Ce dernier, grand peintre polonais, voulut clore sa glorieuse carrière par un portrait de la sainte de la patrie : Jeanne d'Arc, œuvre que la Pologne a offerte à la France comme témoignage de sa reconnaissance.

A la fin de cette conférence que le public a plusieurs fois interrompue de ses applaudissements, Mgr Breton a remercié l'orateur dans les termes les plus chaleureux et a dégagé la leçon suggérée par l'exposé précédent. Il a montré dans une forme éloquentes que si, chez quelques personnalités exceptionnelles, le patriotisme peut se séparer de la foi religieuse, les deux sentiments sont indissolublement unis dans l'âme des peuples. »

\*\*

Depuis quelque temps, nos confrères de l'*Humanité* et du *Journal du Peuple*, MM. Cachin, Frossard, Fabre, Paul Louis, André Pierre, etc... ont fait avec ardeur le jeu de l'Allemagne dans la question du plébiscite en Haute-Silésie. Il serait trop long de dire quel fiel ils ont déversé dans le cœur et l'esprit des masses populaires peu au courant des affaires polonaises. Car il est incontestable qu'ils suivaient ouvertement la politique allemande en disant, par exemple, qu'enfin la Haute-Silésie reviendra à ses véritables possesseurs, c'est-à-dire aux Allemands ! Il n'y a pas de mots pour qualifier cette infamie. Nous ne pouvons que constater avec une profonde douleur qu'il y a parmi nos grands alliés les Français des hommes qui non seulement font du tort à la Pologne, mais encore à leur propre patrie.

Jusqu'ici chacun se doutait bien que ces messieurs étaient étroitement liés avec leurs « camarades » de Moscou. Mais l'on ne soupçonnait pas, ou plutôt on tâchait d'ignorer leurs rapports secrets avec Berlin...

## MEMENTO

## Tydzień Zmartwychwstania.

Wielkanoc r. 1921 przyniosła Polsce Konstytucję, Pokój z Rosją i najważniejszą część Górnego Śląska.

Wszystkie trzy fakty uprawniają nas do odwołania się prawdziwej radości, która ma służyć do tego, aby przez chwilę zaczerpnąć oddechu, i rozpatrzywszy się w sytuacji, stanąć ze świeżymi siłami do... walki.

Bo myliłby się, kto by sądził, że na tych trzech polach zrobiliśmy wszystko. Owszem wręcz przeciwnie, na jednym, drugim i trzecim polu dopiero teraz otwierają się nowe perspektywy, nowe pola do pracy, nowe walki i zapasy.

\*\*

KONSTYTUCJA! Mimowoli ciśnie się na myśl tamta, nieśmiertelna, 3-go Maja, co przez lat 130 żyła w sercach polskich, (bo nie było państwa), którą chlubił się zawsze, że była najbardziej liberalną ze wszystkich, którą przy każdej sposobności cytowaliśmy, jako dowód, że naród nie zginął i że byłby rozwijał się normalnie, gdyby nie przemoc obca.

Prawnicy tych, którzy uchwalili ową wiekopomną 3-go Maja, obecnie od dwu lat pracowali (ku obawom całego kraju) by po tych dwu latach ofiarować narodowi wytwór, za który wstydziliby się musiała owa konstytucja z przed lat 130.

I oto stał się cud. W przeciągu dwu dni i dwu nocy w ostatecznym, trzecim czytaniu Sejm polski zebrał się w sobie, odrzucił olbrzymią większość owych artykułów, niegodnych naszego stulecia i przekazał potomności konstytucję, która jeżeli nie jest idealną, jest w każdym razie istotą żywą, o szczerych zasadach demokratycznych, na której już można się oprzeć i pracować. Było naprawdę coś wzruszającego, kiedy posłowie w katedrze Św. Jana składali wieniec na grobie Stanisława Małachowskiego, jednego z twórców konstytucji 3-go Maja.

Uchwalenie konstytucji, to ustalenie pokoju na wewnątrz, to stworzenie warunków do normalnej pracy pokojowej.

Więc w nadchodzącą niedzielę Zmartwychwstania cieszymy się szczerze i prawdziwie. Mamy konstytucję i punkt oparcia dla dalszej pracy, dzięki kilkuset posłom polskim, którzy w ostatniej, rozstrzygającej chwili zapomnieli o podziale na partje i wyznania, i wiedzieli jeno, że są Polakami. Cześć im i chwala za to.

\*\*

POKÓJ! Drugie magiczne słowo, którego smaku dawnośny nie zaznali. Na drugi dzień po uchwaleniu konstytucji zawarcie pokoju w Rydze z Rosją było jakby symbolem, że poza

## PO PLEBISCYCYE

W chwili, gdy te słowa piszemy, nie posiadamy jeszcze dokładnych danych co do wyników głosowania niedzielnego na Górnym Śląsku.

W każdym razie już obecnie jest wiadomą rzeczą, że na Śląsku północno-zachodnim plebiscyt wypadł na korzyść Niemców, zaś na Śląsku południowo-wschodnim na naszą. Jest zaś wiadomo, że właśnie w tej części Śląska leżą kopalnie śląskie, węgla, żelaza, cynku i miedzi.

Traktat Wersalski przewidywał taki wynik plebiscytu i na ten właśnie wypadek postanowił w artykule 88, w §§. 5-tym i 6-tym, że Górny Śląsk będzie można podzielić, odpowiednio do wyników głosowania.

Dokładnie wyniki głosowania według gmin będą znane i ogłoszone dopiero za dni kilka, może kilkanaście. Wtedy będzie rzeczą dyplomacji polskiej, która dotychczas nie miała już nagrzęzia, aby wreszcie dopilnować interesów naszych i nie pozwolić szachrajstwu niemieckim na popuszczenie wyników plebiscytu.

Nie ulega wątpliwości, że wśród głosów, które padły na Niemców, były i głosy Górno-Slązków Polaków. Nie piętnujemy ich jeszcze mimo to nazwą zdrajców. Byli to ludzie słabego charakteru i słabego umysłu. Słabego charakteru, bo się ulekli pogroźkom niemieckim, słabego umysłu, bo uwierzyli bzdurom niemieckim, twierzącym, że cały Śląsk musi przypaść Niemcom, że Polska jest w przededniu bankructwa, i t. d.

walkami i przemocą istnieje jednak w naturze coś innego, co ludzie chętnie nazywają sprawiedliwością czy wytchnieniem, a co umożliwia przyrodzie po okresach walk oddanie się pracy twórczej.

Po siedmiu latach walk nieustannych, po siedmiu latach niewypowiedzianych trudów, ostatni z narodów europejskich schodzimy z placu boju i całej Europy mówimy:

Wczoraj ustanowiliśmy prawa, którymi się mamy rządzić, dziś zawieramy pokój, bo tego pokoju pragniemy nie tylko dla siebie, ale i dla całego świata.

W przemówieniu swoim w Rydze przewodniczący delegacji polskiej p. Dąbski zaznaczył, że wierzy w szczerą Rosję utrzymania pokoju. Ale z drugiej strony wiemy również dobrze, że sowieci nie mogą się utrzymać inaczej, jak w atmosferze wojny, bo z chwilą gdyby się zgodzili na założenie rąk, z tą chwilą skazałyby się same na śmierć. I dlatego pokój zawartego w Rydze w zeszłym tygodniu nie uważamy za coś niewzruszonego, ale za coś, co prędzej czy później skończyć się musi. Oczywiście leży w interesie naszym, aby ten pokój tak bardzo nam potrzebny, trwał jak najdłużej. I dlatego tem większa nas czeka praca, im lepiej z niego będziemy chcieli skorzystać.

A tymczasem i z tego pokoju cieszymy się szczerze, tem więcej, że, jak powiedzieliśmy, nie wiadomo, jak długo potrwa.

\*\*

GÓRNY ŚLĄSK! Nieobliczalny w następstwa fakt plebiscytu dokonał się wreszcie w ubiegłą niedzielę Palmową.

Stało się tak, jak z góry można było przewidzieć, Śląsk północno-zachodni wypowiedział się za Niemcami, Śląsk południowo-wschodni oświadczył się za Polską.

Według traktatu Wersalskiego, który przewidywał taki wynik plebiscytu, nastąpi teraz podział Górnego Śląska według wyników głosowania na polski i niemiecki. Trzeba zaś pamiętać, że właśnie w części mającej przypaść Polsce, znajdują się owe kopalnie, złote jabłko całego Śląska. I tu znowu czeka nas praca niemała, bo Niemcy znowu wytoczą cały arsenał swych szachrajstw, aby poróżnić Aljantów, aby nam w jakiś sposób zaszkodzić.

Możemy szczerze powiedzieć, że skoro mimo wszystkich sztuk niemieckich zyskaliśmy jednak to, co na Śląsku stanowi część najważniejszą, że plebiscyt był dla nas zwycięstwem. Słusznie też, wraz z całą Polską możemy powiedzieć: Górny Śląsk zmartwychwstał, a z nim promienna przyszłość Polski.

K. MIR.

A tymczasem najlepszym dowodem, jak sami Niemcy zapatrują się na wynik plebiscytu, jest fakt bardzo wymowny, że kiedy nadeszły w niedzielę wieczorem wiadomości do Berlina z południowego Śląska, marka polska poszła w górę o 40%.

Dlatego też, pomimo, że na Niemców padła większa liczba bezwzględna głosów, dlatego też możemy uważać wynik ostateczny plebiscytu za pomyślny dla nas.

Bardzo ważnym jest fakt, dla nas niepomyślny, że nawet w tej części Śląska, która się oświadczyła za Polską, po miastach Niemcy zyskali przeważającą większość. Aljanci zdają sobie dobrze sprawę, że fakt ten nie powinien wpływać na przyznanie tej części Śląska Polsce. Takie też stanowisko zajęła prasa francuska i część prasy angielskiej. Ale Niemcy nie omieszkają podnieść z tego powodu wielkiego krzyku, co jest ich ulubioną taktyką. I dlatego, powtarzamy, jest rzeczą i obowiązkiem naszej dyplomacji, aby niemieckiemu krzykowi przeciwstawić sprawiedliwy polski punkt widzenia, i nie dopuścić, aby na terenie polskim tworzył przypadkiem jakieś «wolne miasto Katowice» czy inne.

Sprawa Górno-Sląska nie jest jeszcze zakończona. Czekamy ciężką przeprawą, aby okręg kopalni przypadł Polsce, w myśl wyniku polskich głosów w tym okręgu. Miejmy nadzieję, że i Aljanci i dyplomacja polska spełnią swój obowiązek w tym względzie, bo w razie przeciwnym byłoby to już nietylko zdradą naszych interesów, byłoby to głupotą nie do darowania.

## POKÓJ Z ROSJĄ

W piątek, d. 18 marca, o godz. 9½ wiecz. został podpisany w Rydze pokój z Rosją, w obecności obu delegacji w komplecie, przedstawiciela rządu lotewskiego i ciała dyplomatycznego. Historyczne to posiedzenie zagał przewodniczący delegacji polskiej, p. Dąbski. Tekst traktatu odczytano po polsku, po rusku i po rosyjsku, poczem delegaci położyli swe podpisy.

Następnie p. Dąbski w dłuższym przemówieniu zaznaczył, że teraz otwiera się nowy okres w życiu obydwu narodów. «Dzięki pokojowi — mówił p. Dąbski — w Europie wschodniej nastają wreszcie stosunki normalne. Przeprowadziliśmy zasadę, że narody same decydują o sobie i daliśmy wyraz tej zasadzie, uznając niepodległość Ukrainy i Białorusi. Obustronnie poczyniono ustępstwa, aby na przyszłość ułatwić wzajemne stosunki i to właśnie dowodzi, że myślno szczerze o pokój. Polska nie chce bynajmniej być zaporą między wschodem a zachodem, ale przeciwnie mostem, łączącym te dwie części Europy. Dlatego też Polska chce zawiązać stosunki handlowe i ekonomiczne z Rosją, Ukrainą i Białorusią. Taki jest pozytywny program rządu polskiego.

W odpowiedzi przemówił krótko przewodniczący delegacji rosyjskiej, Joffe, poczem po francusku przemawiał delegat rządu lotewskiego. W końcu podpisano protokół dodatkowy o zapłacie Polsce 60 milionów rubli w złocie.

Tekst dokładny traktatu nie jest jeszcze znany, mimo to możemy już dzisiaj podać jego punkty główne.

1-o. Obustronne uznanie niepodległości Ukrainy i Białorusi; obie strony przyrzekają powstrzymać się od agitacji, najazdu i wszelkiego zgromadzania wojsk przeciw sobie, jak również od przewozu dział i amunicji.

2-o. Zobowiązują się do wzajemnego uszanowania kultury i języka rosyjskiego, polskiego, ukraińskiego i białoruskiego.

3-o. Żadna strona nie jest drugiej winna żadnego odszkodowania wojennego.

4-o. Więźniowie polityczni otrzymają wzajemnie amnestję całkowitą.

5-o. Rosja i Ukraina zwróca Polsce wszelkie trofea wojenne, biblioteki i dzieła sztuki, zabrane od roku 1772, z wyjątkiem zdobyczy wojennych, zabranych podczas wojny r. 1918 do 1921.

6-o. Rosja zwróci wszystkie depozyty bankowe poddanych polskich i zapłaci w złocie wszelkie straty tych fabryk, które zostały upaństwowione.

7-o. Rosja kwituje Polskę ze wszelkich długów względem dawnego cesarstwa rosyjskiego.

8-o. Wszelkie towary z Rosji do Polski i naodwrot nie podlegają opłatom celnym, ale Polska rezerwuje sobie prawo kontroli nad towarami, idącymi z Niemiec i Austrii do Rosji.

9-o. Rosja zwróci Polsce 300 lokomotyw, 260 wagonów osobowych i 8000 wagonów towarowych; Ukraina zwróci Polsce 225 lokomotyw, 225 wagonów osobowych i 8800 wagonów ciężarowych. Za materiał kolejowy szerokotorowy, który pozostanie przy Rosji, ta zwróci Polsce 37 milionów w złocie lub papierach tej wysokości.

10-o. Rosja zapłaci Polsce w przeciągu roku od ratyfikacji pokoju 30 milionów rubli w złocie, jako część przypadającą na nią z majątku dawnego cesarstwa rosyjskiego.

11-o. Traktat pokojowy winien być ratyfikowany obustronnie w przeciągu 45 dni od podpisania.

Wbrew dawniejszym przypuszczeniom Polska będzie miała wspólną granicę z Rosją na wielkim odcinku dawnej guberni witebskiej, która według świeżych układów Rosji z Białorusią przejdzie od tej ostatniej do Rosji.

Wiadomość o podpisaniu pokoju nadeszła do Warszawy późnym wieczorem, kiedy Naczelnik Państwa i ministrowie obecni byli w Wielkim Teatrze na uroczystym przedstawieniu z powodu uchwalenia konstytucji. Ambasador amerykański Gibson, jako najstarszy wiekiem, spośród ciała dyplomatycznego, złożył z tego powodu gratulacje Naczelnikowi państwa i prezydentowi Witosowi, który w krótkim przemówieniu zwrócił się do publiczności, gorąco oklaskiwany. Orkiestra grała hymn polski i marsyljanke.

## Porady prawne.

Administracja POLONII udziela odpowiedzi na wszelkie zapytania pisemne w kwestjach prawnych; dział ten prowadzi adwokat, uproszony na ten cel przez POLONIĘ.

### NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

## BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

### FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury: Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpji (Belgja).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Sandomierz.

### JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opłaca najkorzystniejszą oszczędność we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsocie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).

### OD ADMINISTRACJI

Prosimy wszystkich naszych abonentów, których POLONIA dochodzi z opóźnieniem, albo wcale nie dochodzi, o zawiadomienie nas o tem listownie i o dołączenie do listu karteczki ze swoim adresem, oraz wynotowanym numerem POLONII, spóźnionym lub nienadeszłym. Tylko w ten sposób będziemy mogli upomnieć się na poczcie.

### KONSTYTUCJA POLSKA

We czwartek d. 17. warszawski Sejm uchwalił ostatnie artykuły nowej konstytucji polskiej. Wszystkie te artykuły były już poprzednio przyjęte w dwu czytaniach, obecnie przeszły przez czytanie trzecie i w ten sposób stały się prawomocne. Jak zauważyliśmy niedawno, przed tem czytaniem ostatecznym szereg artykułów, uległ w komisjach zmianom, widocznie w duchu postępowym, jak by to wynikało ze zmianek w warszawskich pismach lewicowych.

I tak według Narodu nowa konstytucja jest pierwszą zdobyczą demokracji polskiej, według Robotnika jest ona nietylko zwycięstwem zdrowego sensu, ale i dowodem, że prawdziwie nowoczesny duch zapanował w Izbie sejmowej.

Po południu tego dnia wszyscy posłowie udali się do katedry św. Jana, gdzie arcybiskup odśpiewał Te Deum. Posłowie złożyli wieniec na trumnie St. Małachowskiego, słynnego posła na Sejm Czteroletni, który, jak wiadomo, był twórcą Konstytucji 3-go Maja.

Cała Warszawa obchodziła wesoło ów dzień pamiętny, miasto było wspaniale dekorowane. Bliższe omówienie konstytucji i jej tekst dokładny i ostateczny odkładamy na później.

### GŁOSY PRASY KRAJOWEJ O NOWEJ KONSTYTUCJI

Robotnik (socjalistyczny):

«Głosowanie przyniosło cały szereg zmian korzystnych, stanowiących znaczne ulepszenie konstytucji.

Pozostał wprawdzie Senat, zdobyty przez prawie nieznaną większością głosów; przyjęto wprawdzie dubanowiczowską kwalifikowaną większość (11/20 głosów), potrzebną w Sejmie dla ponownego przyjęcia uchwały, odrzuconej przez Senat. Ale zmienił się skład Senatu — znikli z niego wiryliści czy kurjaliści, przedstawiciele małych uprzywilejowanych grup. Skład Senatu opiera się całkowicie na wyborach pięcioprzymiotnikowych, jak to jest w Czechach. Znikł również przepis, że Senat co pięć lat

odmienia się tylko w połowie, a więc ze senatorów wybiera się na 10 lat. Senat, tak, jak Sejm, będzie się w całym swoim składzie odnawiał co pięć lat.

«A dalej — przyjęto cały szereg zmian, osłabiających pierwotny, jaskrawo klerykalny charakter konstytucji. Wprawdzie pozostawiono przymus nauczania religii w szkole początkowej i średniej i oddano kierownictwo tego nauczania w ręce kleru. Wprawdzie uchwalono konkordat z Rzymem, to znaczy, że ustrój Kościoła w Polsce ma się opierać na ugodzie z Papieżem. Pozostały inne jeszcze klerykalne przepisy w konstytucji. Ale udało się usunąć przepisy w tym kierunku najbardziej wyuzdane. A więc odrzucono punkt, że Prezydent Rzpltej ma być koniecznie «katolikiem». Przyjęto poprawkę, że wyznanie rzymsko-katolickie ma mieć wprawdzie «naczelne stanowisko», ale «wśród równouprawnionych wyznań». Usunięto całkowicie punkt, nakazujący, by nauczyciele w szkole powszechnej byli tego samego wyznania co dzieci i żeby samo nauczanie miało charakter wyznaniowy. Przyjęto wreszcie poprawkę, że wprawdzie «stosunek Państwa do Kościoła rzymsko-katolickiego będzie określony na podstawie układu ze Stolicą apostolską», ale że ten układ ma być ratyfikowany przez Sejm.

«Rozumie się, że nasze pochwały są względne. Sprawdzianem w tej naszej ocenie jest szczęśliwe uniknięcie niebezpieczeństwa, że konstytucja Rzpltej będzie wstydem dla Polski, będzie urąganiem z myśli nowoczesnej i nowoczesnej państwowości, że stworzy takie tamy dla rozwoju demokratycznego i społecznego, że trzeba je będzie koniecznie obalać siłą.

Cieszymy się szczerze z punktu widzenia klasy robotniczej i Republiki polskiej, że konstytucję w długiej i uporczywej walce udało się znacznie ulepszyć. Ale nie zapominamy ani na chwilę, że konstytucja ta daleka jest od tej postaci, jaką my pragnęliśmy jej nadać. Nie mówimy już o tem, że pod względem fachowym prawniczym jest lichy zbudowana. Ale poza tem są rzeczy ważniejsze: ustrój dwuzbiowy, odrzucenie bezpośredniego prawodawstwa ludowego, odrzucenie nakazu demokratycznych wyborów do ciał samorządowych, niedostateczne rękojmie praw i wolności obywatelskich, przymus religijny w szkole, państwowy charakter religii, odrzucenie Izby pracy i wogóle usunięcie czynnika społecznego w duchu klasy robotniczej; te i inne rzeczy sprawiają, że konstytucja ta daleka jest od tego, co mybysmy chcieli w niej widzieć.

Dziennik Poznański (konserwatywny).

Walka o Senat. Demokracja polska wystąpiła z absurdalnym projektem, aby Senatowi nie było. Zrobiono z tego hasło dla agitacji, pozornie czyniono wszystko, aby rzeczywiście do uchwalenia Senatu nie dopuścić. «Lewicowy» profesor Baudouin de Courtenay w jednym z pism, namiętnie agitującym przeciwko Senatowi, ze zdziwieniem podkreślał, że nie rozumie tej walki, że przecie

jest to instytucja zupełnie demokratyczna. A przecie tak samo dobrze o tem wiedział każdy polityk lewicowy.

Sceny z posiedzeń Sejmu nie są zrozumiałymi wtedy, gdy się je rozpatruje pod kątem efektywności stawianych przez zwalczające się grupy wniosków. Weźmy naprzykład popularne hasło demokracji. Na nie się ono nie zdało, gdy plenum Sejmu odrzuca gwarancję konstytucyjną, zapewniającą obywatelom, że przestępstwa prasowe sądzone będą przed sądem przysięgłych. Natomiast zajaśniało w całej pełni, gdy proklamowano zasadę, że Rzeczpospolita nie uznaje polskich herbów szlacheckich. Jest to przyzwykłe nadzwyczaj charakterystyczne. Tam, gdzie chodzi o swobodę obywatela, o wolność wypowiedzania słowa, zwycięża ideał, drzemający w wielu duszach porobiorczych — państwa policyjnego. Gdy chodzi o zniszczenie pamiętki historycznej, odzywają się wszystkie instynkty burzące.

Drzwi do wykładów o konstytucji r. 1921 otwiera rozprawa prof. Władysława Leopolda Jaworskiego. Wylicza ona elementarne błędy jurydyczne ustawy, przygotowanej przez komisję sejmową, wszystkie jej stylistyczne błędy i nieporozumienia. Wydana jednocześnie prawie z trzecim czytaniem znacząca, że polska nauka prawa nie jest odpowiedzialna za uchwaloną ustawę konstytucyjną.

Pomimo tego wszystkiego uchwalenie konstytucji ma dla Polski takie samo znaczenie, jak ta depeza, którą w dzisiejszym numerze podajemy tłustym drukiem, o tem, że obrady nad traktatem pokojowym zakończone zostały.

Najgorsze dni Polski odrodzonej minęły. Dni wojny i chaosu. Dzień dzisiejszy, mimo wszystko, jest dniem narodowego szczęścia. Traktat z Rosją oznacza zwycięstwo na zewnątrz, uchwalenie konstytucji jest wielkiem zwycięstwem wewnętrznym, może ważniejszym nawet, może bardziej skutki obfitem. Jeżeli nie za treść, to za sam fakt uchwalenia konstytucji należy się Sejmowi od narodu wiele wdzięczności. Te dwa zwycięstwa tygodnia obecnego grunt przygotowują zapewni nam zwycięstwo trzecie w nadchodzącą niedzielę.

Gazeta Warszawska (narodowo-demokratyczna).

«Jeżeli nawet te grupy, które uciekały się aż do tak drastycznego środka, jak obstrukcja, nie mogły uchwalonej już Konstytucji uznać za jakąś krzywdę, to o ilez radośniejże zadowolenie napelnili musiało serca większości, która tekst Konstytucji układała i musiała go bronić przed zacieklemi napaściami lewicy. Nie chcemy podnosić dzisiaj momentów partyjnych i dlatego pomijamy samochwalcze głosy, starające się przedstawić uchwaloną Konstytucję, jako tryumf w pewnej chociażby mierze lewicy, nie możemy jednak nie podkreślić, że obóz narodowy poszczycić się może, iż to wszystko, co uważał za istotnie ważne, do Konstytucji wprowadzić zdołał i

## Do naszych czytelników na prowincji

POLONIA zwraca się z gorącą prośbą do wszystkich robotników polskich we Francji o nadesłanie jej wszelkich danych, dotyczących się towarzystw polskich na prowincji (rok założenia, cel tow., ilość członków, etc.), a to w tym celu, aby pismo nasze mogło się wreszcie stać tem, czem być powinno, t. j. organem, jednoczącym naprawdę i istotnie wszystkich Polaków we Francji.

że nie narzucono mu nie takiego, przeciwko czemu zasadniczo walczył.

Wbrew usiłowaniu lewicy, do których przynależeli wczoraj tylko członkowie N. P. R. Polska będzie rzeczpospolitą parlamentarną, nie zaś domeną wojskowego dyktatora. Senat wprowadzi bądź co bądź element rozważli i namysłu do naszego prawodawstwa bieżącego. To są rzeczy podstawowe. Jeżeli pewne punkty, za którymi oświadczano się na prawicy, nie przeszły, to tylko takie, co do których sama ta prawica zgodną nie była.

Dzień wczorajszy, dzień uchwalenia Konstytucji stał się też istotnie świętem powszechnym, świętem nie jednego jakiegoś obozu, ale całego narodu.

### PO UCHWALENIU KONSTYTUCJI

Mowa Marszałka

Sejmu Ustawodawczego  
W. TRĄMPCZYŃSKIEGO

w dniu 17 marca 1921 roku

Szanowni posłowie! (Posłowie wstają). W dzisiejszej historycznej chwili przypominę wstępne słowa Konstytucji, którą dopiero co Rzeczpospolita polska nadała nam:

« W imię Boga Wszchemogącego! My naród polski, dziękując Opatrzności za wyzwolenie nas z półtorawiekowej niewoli, wspominając z wdzięcznością męstwo i wytrwałość ofiarnej walki pokoleń, które najlepsze wysiłki swoje sprawie niepodległości bez przerwy poświęcały, nawiązując do świetnej tradycji wiekopomnej Konstytucji 3 Maja, dobro całej, zjednoczonej i niepodległej Matki Ojczyzny mając na oku, a pragnąc Jej byt niepodległy, potęgę i bezpieczeństwo oraz ład społeczny utwierdzić na wieki i zasadach prawa i wolności, pragnąc zarazem zapewnić rozwój wszystkich jej sił moralnych i materialnych dla dobra całej, odradzającej się ludzkości, wszystkim obywatelom Rzeczypospolitej równość, a pracy poszanowanie, należne prawa i szczególną opiekę Państwa zabezpieczyć — tę oto Ustawę Konstytucyjną na Sejmie Ustawodawczym Rzeczypospolitej Polskiej uchwalamy i stanowimy.

Z dniem dzisiejszym wchodzi Rzeczpospolita na drogę prawnego rozwoju, Państwo — to zorganizowany naród, a fundamentem organizacji — to konstytucja. — Podstawowe zagadnienia konstytucji były u nas przedmiotem ostrych walk, jak to zresztą i u innych narodów bywało. Ale zwyciężyło przekonanie, że tylko naród z jednolitą wolą i energią zasługuje na wolność, zasługuje na szacunek innych narodów. Aby można wykazać tę jednolitą wolę winien każdy obywatel być zdolny do poświęceń, winien kraj kochać więcej, niż swe przekonania.

Sejm ustawodawczy daje dziś dowód tej dojrzałości narodu.

Wskaźnikami dla naszej konstytucji były nie doktryny uczące, jaki świat idealny być powinien, ale życie i jego potrzeby wedle wiekowych doświadczeń innych narodów o ustroju demokratycznym.

Konstytucja nasza posiada niewątpliwie błędy, które się wkrały w atmosferze walki, w jakiej się rodziła. Błędów tych usunąć nie będzie trudno. Bo mamy przeświadczenie, że zawsze w polskim sejmie i senacie znajdzie się znaczna większość, której jedynym drogowskazem będzie dobro ojczyzny (brawa).

Jeśli zaś umieściliśmy w konstytucji przepisy utrudniające jej zmianę, mieliśmy na względzie nadanie jej większej stałości, a przez to powiększenie zaufania do państwa polskiego (brawa).

Szanowni Posłowie!

W dniu wczorajszym i dzisiejszym daliśmy dowód, że w Narodzie Polskim tendencje do ładu i porządku zwyciężą wszelkie przeciwności, daliśmy wszystkim warstwom Narodu Polskiego żywy przykład wysokiego poczucia państwowości. Oby po dzisiejszym położeniu fundamentu pod gmach państwowy dalsze jego rozbudowanie w tym samym duchu się odbywało. Obyśmy zawsze pamiętali, że Państwo — to pewność życia, wolności, mienia, to praworządność i sprawiedliwość.

W tej uroczystej i radosnej chwili niewolno nam przypominać o braciach, którzy jeszcze czekać muszą na połączenie z Macierzą, mianowicie o braciach na Śląsku, których los za trzy dni ma się rozstrzygnąć. Ku braciom tym wyciągamy dłonie i wołamy, jak w hymnie, który przez 100 lat nas krzepił w niewoli.

« Ojczyznę, wolność racz im wrócić Panie. »  
(Brawa i oklaski)

### Jak Warszawa uczciła konstytucję ?

Pochód posłów sejmowych ruszył z ul. Wiejskiej o g. 5:10. Rozpoczęła go orkiestra, za którą jeden z posłów włościańskich niósł sztandar sejmowy, za którym kroczył p. marszałek Trąpczyński, za nim zaś niósł buławę marszałkowską sekretarz pos. Sołtyk. Za przyzdyjtem sejmu szedł rząd z premierem Witosem na czele, później kluby poselskie, nie wyłączając żydów. A dalej członkowie syndykatu dziennikarzy warszawskich i klubu sprawozdawców parlamentarnych, biuro sejmowe z dyr. Pomykałskim, urząd pocztowy sejmu, weterani z 63-go roku, rada miejska a później publiczność.

Wlewała się ona do pochodu już na ul. Wiejskiej. Plac Trzech Krzyży zalany był delegacjami stowarzyszeń i cechów, harcerstwa, szkół i różnych instytucji. Chwiał się gęsty las sztandarów biało amarantowych, które łączyły się w olbrzymim wielotysięcznym pochodzie.

Trotuary przepelnione były publicznością, balkony i okna zasiane tysiącami głów. Co chwila rozbrzmiewały się okrzyki:

- Niech żyje Konstytucja!
- Niech żyje Sejm!
- Niech żyje Marszałek Trąpczyński!
- Niech żyje Naczelnik państwa!
- Niech żyje rząd!

Podjeżdżały je natychmiast nieprzebrane tłumy ze wszystkich warstw społecznych. Okrzyki mieszały się ciągle z dźwiękami muzyk, które grały ciągle pieśni narodowe.

Olbrzymi wąż pochodu płynął Nowym Światem, Krakowskim Przedmieściem, placem Zamkowym, aż się wcisnął w wąską ul. Świętojańską, gdzie wojsko i policja tworzyły szpalery, aby umożliwić wejście do katedry posłom i delegacjom, tłumy jednak zostały przed katedrą.

W prezbiterjum miejsce zajęli dostojnicy. Na fotelu kardynalskim zasiadł Naczelnik Państwa w otoczeniu adjutantów, a przed ołtarzem głównym stanęli marszałek Trąpczyński i premier Witos, za marszałkiem przyzdyjtem Sejmu, za premierem rada ministrów in corpore. Z lewej strony od ołtarza zajęło miejsce ciało dyplomatyczne, z prawej wojskowość i duchowieństwo, a dalej posłowie, prasa przyzdyjtu miasta, delegacje i publiczność.

O g. 6 ks. kardynał Kakowski, wymieniwszy ukłony z dostojnikami państwowymi, wyszedł z zakrystji, aby w otoczeniu liczego kleru zaintonować « Te Deum. »

Rozbrzmiewała do Pana Zastępów mocna, potężna pieśń dziękczynna za łaskę, jaką naród nasz dostąpił, dokonawszy wielkiego czynu uchwalenia podstaw swego ładu i porządku.

I jeszcze raz po dziękczynieniu uderzyła o strop katedralny pieśń błagalna hymnu narodowego « Boże, coś Polskę .. »

O siłę ducha i opiekę Opatrzności nad Polską błagali ci, którym przypadł zaszczyt, a odpowiedzialny obowiązek budowania znów podstaw naszej państwowości.

O g. 6.15 wiecz. uroczystość była zakończona. Gdy Naczelnik Państwa i Marszałek opuszczali katedrę, publiczność urządziła im burzliwą owację.

Rozwinął się znowu pochód z p. Marszałkiem, który był przedmiotem nieustannych, serdecznych gorących owacji. Gdy p. Marszałek doszedł do ul. Czyskiej, wsiadł do swego automobilu, posłowie zaś umieścili się w samochodach; chorągwy zaś ze sztandarem jechał w ostatnim. Wrócili posłowie do Sejmu do dalszej pracy.

Długo jeszcze na mieście trwały pochody i manifestacje ogólne. Radość powszechna i entuzjazm ogarniał wszystkich.

### NEKROLOGJA

Ś. p. Dr. Karol Wolski.

Dn. 18 Marca r. b. zmarł w 76 roku życia po ciężkiej chorobie, w Paryżu, w szpitalu Necker, Dr. praw, weteran powstania Styczniowego, Karol Wolski. Zmarły był dobrze znany w kolonii polskiej, jako szczerzy patriota, zacny i uczynny obywatel, dobry doradca prawny. Ś. p. Wolski przyjmował udział jako członek, niezałączający swojej pracy, w wielu instytucjach o charakterze społecznym, był najstarszym druhem Sokoła poryckiego. Toteż z powodu braku w Paryżu ludzi bliższych i rodziny ś. p. Wolskiego, Sokół zajął się pogrzebem swego druha. Liczne grono znajomych i przyjaciół z ks. kapelanem Dylą oddało zmarłemu ostatnią posługę, odprowadzając jego ciało na cmentarz Bagneux, gdzie na mogile zmarłego były wygłoszone serdeczne przemówienia przez ks. Dylę i prezesa Sokoła W. Milkuszyca.

Nabożeństwo żałobne za duszę ś. p. K. Wolskiego odprawił ksiądz Dyla w wielką środę 23 Marca r. b. w kaplicy zakładu Św. Kazimierza. Niech spoczywa w pokoju, ten dobry Palak i zacny człowiek.

Ś. P. Marceł Trapszo.

W Warszawie zmarł w ostatnich dniach w 60 tym roku życia znany powszechnie artysta dramatyczny, Marceł Trapszo, ze znanej rodziny aktorskiej Trapszów, brat Ireny i Tekli Trapszo, artystek teatrów warszawskich. Złożony od kilku lat chorobą sercową, w ostatnich dniach uczuł się na tyle dobrze, że pisma zapowiedziały jego powrót na scenę za kilka dni.

### WYPIS Z KATALOGU POLONII

Nadeszły w ostatnich dniach i są do nabycia następujące książki:

Słoński	
Ta co nie zginęła .....	8
Nalepiński	
Śpiewnik rozdarty .....	6
Todorow	
Wybór sielanek .....	3
Sinclair	
Grzęzawisko .....	8
Kleszczyński	
Zdrada .....	7
Kisielewski	
Siostra Marja .....	4
Ewers	
Opętani .....	7
Szedryń	
Satyry i bajki .....	3
Nowaczyński	
Nowy momus .....	2 50
Hałaciński	
Z galerji chytrych ludzi .....	3
Berent	
Próchno .....	8
Żyżkowski	
Nędza .....	3 50
Makuszyński	
Perły i wieprze .....	4
Orkan	
Wesele Prometeusza .....	3 50
W Roztokach 2 T. ....	8

Savitri	
Pieśni walki.....	1 50
Chmurny	
Ciemnie Śląskie.....	1 50
Sekretarz powszechny.....	5
« polski.....	2
Kabała z kartami.....	3
Rudnicki	
Odrodzenie.....	4
Orsza	
Dzieje społeczne Polski.....	6
Malinowski	
Z krwawych dni.....	2
Słowniczek wyrazów obcych.....	1 50
Przedziwne Opowieści.....	8
Mapa Polski.....	4 50
Morris	
Więści znikąd.....	3 50
Ernst	
Asronomja popularna.....	2
Tetmajer	
Zatraceni.....	10
Mickiewicz	
Pan Tadeusz (illustrowany).....	4 50
Boy	
Słówka.....	7
Krański	
Irydjon.....	5
Weyssenhof	
Żywot i myśli Podfilipskiego.....	3 50
Makuszyński	
Po mlecznej drodze.....	6

**NUTY.**

Barański  
 Jeszcze Polska nie zginęła (zbiór pieśni narodowych i patriotycznych z nutami) ..... 10  
 W górę serca (zbiór pieśni narodowych z nutami) ..... 8  
 Jak to na wojence ładnie (zbiór pieśni wojskowych) (rok 1914-1919) ..... 10

**KRONIKA**

◊ **Wiadomości Kościelne.**

Ksiądz prałat Postawka zawiadamia, że 1 kwietnia r.b. o godz. 10 i pół rano, w kościele Assomption odbędzie się żałobna msza za duszę s. p. Antoniego Szawklisa i prosi o przybycie na to nabożeństwo wszystkich przyjaciół i znajomych zmarłego.

◊ **Obchód Imienin Naczelnika J. Piłsudskiego.**

Obchód Imienin Naczelnika, urządzony staraniem Związku Polek w Paryżu, zgromadził bardzo liczną cywilną część kolonii rodaków, którzy gorącymi oklaskami przyjmowali wymowne słowa przewodniczącej pani Marji Szeliği, wielce zajmujący odczyt Dra Henryka Gierszyńskiego, charakteryzujący zasługi Naczelnika oraz piękną deklamację p. Leona Jerzego Szelągowskiego, który wygłosił wielce udatny sonet Józefa Wielhorskiego, napisany na cześć Józefa Piłsudskiego (drukowany w No 6 Polonii) i przesliczny monolog Kordjana Słowackiego.

Oryginalny obraz dramatyczny «Dla Sprawy», utwór zaszczytnie odznaczony na Konkursie imienia Wyspiańskiego w Poznaniu, pani Eweliny Lindowskiej, literatki i artystki dramatycznej teatrów warszawskich, odegrany świetnie ze współdziałaniem autorki przez kółko amatorów, wywołał wśród słuchaczy głębokie i przejmujące wrażenie. Autorkę, która grała w roli tragicznej matki syna skazanego na śmierć, wywoływano z zapalem. Z trudnej roli młodego spiskowca, p. Leon L. wywiązał się bardzo zadawalająco, jak również dwie panie amatorki prawdziwie utalentowane.

Mistrzowska gra Zygmunta Dygata, który, aby uczcić Naczelnika, zgodził się przyjąć udział w tej patriotycznej uroczystości i we wspaniałym recitalu dał nam słyszeć modernistyczne kompozycje Debussy, i Revel'a, obok cudnych Etudes, Nocturnes i innych dzieł nieśmiertelnego Szopena, zakończyła tę prawdziwie harmonijną nastrojem Wieczornicę.

Jednogłośnie przyjęty następujący telegram, wysłany został do Belwederu:

«Polacy Kolonii Paryskiej zebrani staraniem Związku Polek, aby uczcić dzień imienin Naczelnika zasyłają Mu z całego serca życzenia powodzenia na każdym polu dla pożytku Ojczyzny.

**Orzełki Polskie**  
**METALOWE, NIECZERNIEJĄCE**



jak obok  
 8 fr. »

Z przes.  
 8 fr. 75

mniejs.  
 4 fr. 50

Z przes.  
 5 fr. 25

Szpilki do krawatów z orzełkiem  
 3 fr. 50, z przesyłką 4 fr. 25

**DO NABYCIA W ADMINISTRACJI**  
**POLONII**

3 bis, rue La Bruyère

**Cours et leçons particulières de chant**

donnés par Mlle **NELLY EYNOLS**  
 de l'Opéra de Varsovie.

Méthode infailible et rapide pour la pose et  
 la correction de la voix

Etude de tous les répertoires. Audition mensuelle des élèves

**Lundi, mercredi, vendredi de 5 à 7 heures**  
 2, PLACE DE LA SORBONNE.

Rodacy, życzący sobie przyjmować udział w teatrze amatorskim, proszeni są o zgłaszanie się w godzinach wieczornych między 8-ą a 9-ą 3 bis, rue Emile-Allez, do pani Marji Szeliği.

◊ **Wyjaśnienie.**

Otrzymujemy następujący list z prośbą o umieszczenie:

Szanowny Panie Redaktorze!

Najuprzejmiej proszę Szanownego Pana Redaktora o zamieszczenie kilku słów poniższych.

Na łamach «POLONII» w sprawozdaniu z «Salon des Independants» wyrażono się o moich obrazach że... «wzbudzają niesmak niechlujnością wykonania na nietrwałym materiale»...

Pozwolę sobie przytoczyć poniżej dwa fakty trochę dziwnie kontrastujące z powyższym.

1. Jeden z tych samych «zniechlujonych» obrazów zaprosiło na wystawę: The International Society of Sculptors, Painters and Gravers, — XXVII th London Exhibition, April-July 1921.

2. Na wystawie w «Galerie Devambez» Commission d'Achat de l'Etat (Beaux Arts) zakupiła mój obraz w podobny sposób na «niechlujnie nietrwałym materiale» namalowany.

Racz przyjąć Szanowny Panie Redaktorze wyrazy mego prawdziwego szacunku i poważania.

Wacław Piotrowski.

Paryż 19 Marca 1921. 403, rue de Vaugirard 15<sup>e</sup>.

Ze swej strony «Polonia» pozwoli sobie nadmienić, że owo sprawozdanie z Salonu podpisane było przez artystę malarza i krytyka, znanego nie od dzisiaj w kraju i w Paryżu, z czem odpowiedzialność za sąd, wydany o obrazach p. P., spada w części i na owego krytyka. Poza tym cieszymy się szczerze, że prace p. Piotrowskiego znalazły uznanie u wymienionych przez Niego instytucyj.

Apprenez le FRANÇAIS  
 et les autres LANGUES VIVANTES

**A L'ÉCOLE BERLITZ**

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

**UCZCIE** się FRANCUSKIEGO  
 i innych

**JĘZYKÓW NOWOŻYTNYCH**

**w SZKOLE BERLITZ'A**

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

**IMPRIMERIE LEVÉ**

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wykonuje wszelkie druki polskie.

Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.

Broszury. Formularze. Zaproszenia.

Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

**Jedyny Zakład Kuśnierski Polski**

w Paryżu

**A. MAKOWSKI**

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędnych domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane.

**CAFÉ du PARNASSE**

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité.

Exposition permanente de tableaux.

403, boulev. du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

**WODA KWIATOWA**  
**ZMARTWYCHWSTANIA**

STÉ. BROCARD & C<sup>IE</sup>

PARIS



GROS ET DÉTAIL

8, RUE NOUVELLE (IX<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>)

◊ **Towarzystwo Artystów Polskich w Paryżu.**

W celu popularyzowania Sztuki Polskiej we Francji, Towarz. Art. Polskich podaje do wiadomości, że członkiem popierającym może być każdy, wpłacający roczną wkładkę w sumie 30 fr.

Każdy członek popierający otrzyma w końcu roku premjum, oryginalną akwafortę lub drzeworyt, również na każdym 100 człon. rozlosowanym będzie obraz olejny.

Zgłoszenia nadsyłać na imię sekretarza: K. Mondral 2 pass. de Dantzig Paris XV<sup>e</sup>

ANTIQUITÉS & OBJETS D'ART  
**J. BAUER**  
62, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71  
Kupuje i płaci drogo meble starożytne,  
brzozy, makaty.

**CAFÉ DE LA ROTONDE** Rendez-vous  
105, boulev. du Artystów Ma-  
Montparnasse larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,  
Téléph. Saxe 26-82. Literatów Polskich i polskiej  
Młodzieży uniwersyteckiej.

**POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS**  
3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17<sup>e</sup>).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lek-  
cje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe  
wieczorem, sporządzanie aktów prawnych, porady  
prawne przez adwokata. Ceny przystępne.

**"AU MONT-BLANC"** HOTEL  
Restauracja, 2, avenue du KAWIARNIA  
w Champigny 11 Novembre

st. Kolejowa Champigny naprzeciw dworca kolejowego,  
dworzec Bastylji

Właściciel Polak, Stefan Kniat.  
Ceny umiarkowane. Doskonała kuchnia, Ogród,  
altany, Mieszcowość urocza nad Marną, jedna z  
najpiękniejszych do wycieczek, w pobliżu Paryża.

### OD ADMINISTRACJI POLONII

Podajemy do wiadomości ogólnej, że numery  
POLONII można kupować w bardzo wielu  
kioskach z dziennikami. Z każdym tygodniem  
zwiększamy i ulepszymy rozsyłkę naszego pisma  
po tych kioskach, a jeżeli w którymś z nich pu-  
bliczność nie znajdzie POLONII, prosimy o  
łaskawe podanie nam adresu odpowiedniego  
kiosku.

### TYGODNIK ILLUSTROWANY

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,  
przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK  
i ogłoszeń do TYGODNIKA  
w Księgarni POLONII,  
3 bis, rue La Bruyère. Paris.

#### Wystawa Mondrala.

Zwracamy uwagę wszystkich na otwartą od  
kilku dni wystawę prac artysty malarza i gra-  
fika, Karola Mondrala, w lokalu tow. France-  
Pologne, 7 rue Poitiers. Wystawa obejmuje kil-  
kadziesiąt obrazów olejnych, akwafort i drze-  
worytów kolorowych, w którym to dziale ostat-  
nim Mondral nie ma współzawodników. Bardzo  
wysoka kultura artystyczna, doskonała technika,  
obok wielostronności cechują tę pod każdym  
względem interesującą wystawę i dlatego niech  
nikt nie omieszka pośpieszyć na rue Poitiers,  
tymbarziej, że wystawa potrwa tylko do 5  
kwietnia.

#### Przedstawienie baletowe.

W sobotę d. 26 b. m. odbędzie się w Trokadero  
przedstawienie trupy baletowej pod kierunkiem  
artystycznym naszej rodaczki, p. Marji Rutkow-  
skiej, byłej artystki teatrów warszawskich i  
petersburskich.

Niezwykle interesujący program będzie się  
składał z utworów Beethowena, Szopena, De-  
bussy'ego, Rimsky - Korsakowa, Mussorgskiego  
i Borodina, w wykonaniu tanecznym p. Rutkow-  
skiej i całej trupy baletowej.

Blizsze szczegóły na afiszach.

Przy zmianie adresu prosimy nadysłać mar-  
kami pocztowymi 75 centimów na druk nowych  
opasek.

**Compagnie Générale Transatlantique**  
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki

dla podróżujących Iej,  
IIej i IIIej klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Blizszych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

**HOTEL RICHMOND**

11, rue du Helder — PARIS

w samym centrum miasta

**Ostatni Wyraz Komfortu**

Warunki na żądanie

Telefon : Central 47-06

Adres Telegraficzny : Richmond-Helder-Paris

**PIERWSZORZĘDNY ZAKŁAD  
KRAWIECKI MĘZKI**

**E. KUCHARSKI**

48, rue Richelieu, Paris

Krój wytworny. — Wykończenie staranne.

Ostatnie modele.

Ustępstwo od cen dla Rodaków.

**RESTAURACJA POLSKA,**

12, rue de l'Université. — Obiady niedrogie.  
W niedziele Flaki, Pączki i Chrusty.

#### Stowarzyszenie Techników.

Stowarzyszenie Techników Polaków we Fran-  
cji (założone w 1917 r.) zwraca się do wszystkich  
Inżynierów i Techników, zamieszkujących we  
Francji, prosząc o jaknajliczniejsze zapisywanie  
się. Celem Stowarzyszenia jest :

1) Zgrupowanie wszystkich inżynierów i  
techników Polaków we Francji i ułatwienie  
stosunków między nimi, zarówno jak między  
Polską a Francją i krajami innymi.

2) Tworzenie kół specjalnych naukowych,  
technicznych lub przemysłowych.

3) Organizowanie oddziałów poza Paryżem i  
mianowanie członków korespondentów we  
wszystkich krajach.

Wpisowe fr. 5 — i składka roczna fr. 20  
Uprasza się pisać pod wskazówki i zapisy  
do sekretarza stow. pod adresem stałym :

Association des Ingénieurs Polonais adresse  
de « Polonia » 3 bis, rue La Bruyère, Paris.

#### Polski kompozytor.

Bronisław Huberman wykonał na swym konc-  
ercie 25 lutego nową sonatę naszego rodaka  
Aleksandra Tansmana, niedawno odznaczonego  
na konkursie kompozytorskim; nowy utwór p.  
Tansmana został entuzjastycznie przyjęty przez  
publiczność paryską, i młody autor był kilka-  
krotnie wywołany na estradę. Sonata pana  
Tansmana, wykonana również w Londynie w  
Wigmore-Hall d. 3 marca spotkała ogólne uzna-  
nie w prasie muzycznej francuskiej i cudzo-  
ziemskiej.

Pan Aleks. Tansman został zaproszony ostat-  
nio do współpracownictwa do «Revue Musicale»,  
najważniejszego pisma muzycznego w Paryżu,  
gdzie ma prowadzić oddział muzyki polskiej.  
Pierwszy artykuł p. Tansmana, poświęcony ś. p.  
Mieczysławowi Karłowiczowi, ma się ukazać w  
kwietniowym numerze wspomnianego pisma.

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.

**Doktor J. MALINIAK**

b. Asystent paryskich szpitali miejskich  
Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI<sup>e</sup>), metro Troca-  
déro. — Tel. Passy 20—68 codziennie prócz  
niedziel i świąt od g. 6 do 7 w.



Wywóz - Pośrednictwo

**LECZIŃSKI & C<sup>ie</sup>**

664, San Martin | 67, rue de la Victoire

**BUENOS-AIRES PARIS**

Républ. ARGENTINE | Telefon : CENTRAL 07-74

Udziela wszelkich informacji i podej-  
muje się wszelkich zakupów w Argentynie  
jako to : Skór, Wełny, Mięsa mrozo-  
nego i. t. d.

**BIENEFELD JACQUES**

**KUPOJE :** Perły, Drogie Kamienie,  
Biżuterje okazyjne.

**PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62**

Téléph. : CENTRAL 90-10

#### Wanda Landowska w Szkole Normalnej Muzycznej w Paryżu.

Po wielomiesięcznej tryumfalnej tournée w  
Hiszpanji, Włoszech i Szwajcarii, Wanda Lan-  
dowska zatrzyma się w Paryżu przez miesiąc  
kwiecień, zaproszona przez Szkołę Normalną  
muzyczną na sześć konferencji dla artystów i  
wirtuozów. Otoczona instrumentami epoki, slyn-  
na artystka na wykładach swoich mówić będzie  
o estetyce i interpretacji muzyki XVIII-go wie-  
ku, oraz ilustrować wykłady na klawikordzie  
i klawicymbale. Po kursie Landowskiej odbę-  
dą się wykłady Pablo Casals, Reynaldo Hahna i  
Jacques Thibaud.

Blizsze szczegóły w «Ecole Normale de Mu-  
sique» 64 rue Jouffroy.

#### Nowe czasopismo dla młodzieży.

Otrzymaliśmy pierwsze trzy numery nowego  
czasopisma dla młodzieży p. t. CZYN. Są one  
do nabycia w adm. «Polonii» po cenie 1 fr. 50 c.  
za numer.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLO-  
NII udziela bezinteresownie wskazówek i infor-  
macji we wszystkich kwestiach i sprawach ban-  
kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-  
larnych. Można zgłaszać się codziennie, między-  
godzinami 5 a 6 po południu.

LE GÉRANT : P. NEVEU

JERZY RUMMEL, Administrator.